

## Séminaire

CENTENAIRE DE BOUTROS BOUTROS-GHALI

# ENTRE CHAPITRE VIII, MISSIONS POLITIQUES SPÉCIALES ET OP MULTIDIMENSIONNELLES : UNE NOUVELLE VOIE POUR LES OP ONUSIENNES ?

1

Lundi 14 novembre 2022  
ONU, New-York

LUNDI 14 NOVEMBRE À NEW YORK

CENTENAIRE DE BOUTROS BOUTROS-GHALI  
CÉRÉMONIE HOMMAGE À L'ANCIEN  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



SÉMINAIRE  
ENTRE CHAPITRE VIII, MISSIONS  
POLITIQUES SPÉCIALES ET OP  
MULTIDIMENSIONNELLES :  
UNE NOUVELLE VOIE POUR LES OP  
ONUSIENNES ?

Dans la continuité du séminaire proposé à Kinshasa (RDC) le 19 mai dernier, **l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix organise le 14 novembre 2022 un séminaire à New-York**, offrant une nouvelle opportunité de débattre sur l'avenir des opérations de paix onusiennes. Si le premier séminaire a notamment abordé le rôle des organisations régionales en amont du déploiement d'une mission de maintien de la paix, le second s'intéressera davantage aux **alternatives qui pourraient compléter à l'avenir les opérations de paix multidimensionnelles, voire même s'y substituer**. Cet événement, qui se tiendra au siège des Nations unies, sera également l'occasion de **commémorer le centenaire de la naissance de l'ancien Secrétaire Général B. Boutros-Ghali, né le 14 novembre 1922**.

### Hommage au Secrétaire Général Boutros Boutros-Ghali (1922-2016)



La date du 14 novembre 2022, centenaire de la naissance de B. Boutros-Ghali, est une opportunité exceptionnelle de rendre hommage au travail de l'ancien Secrétaire Général des Nations unies (SGNU) et de réfléchir à son héritage.

**L'Observatoire se devait de faire honneur à sa figure tutélaire, fondateur du maintien de la paix moderne à travers son *Agenda pour la paix de 1992***. La trajectoire de Boutros-Ghali sera abordée à travers une synthèse des principales réformes dont il a eu l'initiative et qui ont inspiré la génération suivante de dirigeants onusiens.

**Cette séquence commémorative, d'une heure environ, sera idéale pour lancer les échanges qui s'ensuivront sur l'avenir des opérations de paix**. Elle ciblera dans la mesure du possible la participation de **personnalités onusiennes de haut rang**, selon leur disponibilité : le SG adjoint Jean-Pierre Lacroix, le Conseiller militaire du DOP le Général Birame Diop, le Chef de l'UNOWAS Mahmat Saleh Annadif, la représentante de l'OIF à New York Ifigenia Kontoleontos.

Lorsque B. Boutros-Ghali a remis son *Agenda pour la paix* à l'Assemblée générale, il faisait état d'une demande croissante pour les opérations de maintien de la paix, treize d'entre elles ayant vu le jour entre 1987 et 1992. Depuis, les OP ont suivi un processus d'évolution, passant par des opérations d'interposition et d'observation, à des missions de plus en plus complexes. **Les missions intégrées multidimensionnelles**, dont l'illustration la plus récente est la création de la MINUSMA, **incarnent une vision plus ambitieuse du maintien de la paix** – combinant à la fois l'appui à la stabilisation et la protection des civils, l'aide au développement, et le renforcement de la gouvernance.

Toutefois, l'absence de nouvelle OP depuis 2014 est symptomatique de **l'essoufflement du dynamisme qu'a connu le maintien de la paix multidimensionnel**. Sous l'impulsion de l'actuel SGNU Antonio Guterres, et dans le sillage des Rapports Brahimi (2000) et HIPPO (2015), les Nations unies se sont efforcées d'explorer les pistes de réflexion sur l'avenir du maintien de la paix, élargissant le périmètre du Département des opérations de paix (DOP). **Les échanges de ce séminaire s'attacheront ainsi à orienter l'exploration de nouvelles voies, entre maintien de la paix traditionnel, missions politiques spéciales et utilisation du chapitre VIII**. Le recours accru aux organismes régionaux répondra-t-il réellement, pertinemment, et sous quelles conditions aux défis du maintien de la paix classique ? Les opérations de paix gagneraient-elles à être plus compactes, tout en se complétant par des missions politiques spéciales *ad hoc* ?

**La transformation des conflits et du contexte international participe à l'émergence d'un faisceau de défis pour les missions multidimensionnelles.** La définition de mandats robustes, souvent très complexes, se confronte à des environnements sécuritaires dégradés (marqués par des conflits intercommunautaires et l'extrémisme violent) auxquels les missions ne sont pas adaptées. Plusieurs d'entre elles font face à un enlisement des processus de paix, voire leur échec, sur fond de détérioration de la relation avec l'État hôte. De plus, la maîtrise des coûts financiers, l'évaluation de leur performance relative, et la définition de stratégies de sortie, sont autant d'obstacles à surmonter. La complexification des négociations au Conseil de sécurité (CSNU), très prégnante quand il s'agit d'OP au mandat robuste, remet en cause le renouvellement de celles qui subsistent. Il convient donc de trouver des axes d'amélioration, **sans remettre en cause l'existence même des OP, qui demeurent l'outil de réponse privilégié de la Communauté internationale face aux conflits.**

Pour pallier à certaines insuffisances, les Nations unies disposent d'un éventail d'outils pour remodeler de façon plus souple leur approche des opérations de paix. **Une grande variété de missions politiques spéciales sont notamment mises en œuvre dans le cadre de la prévention des crises, et de l'appui à la consolidation de la paix post-conflit.** Le séminaire de New-York s'intéressera aux atouts et lacunes de ces missions autorisées par l'Assemblée générale et le CSNU, et déployées sous chapitre VI. Par nature très hétérogènes, elles permettent de pallier à la rigidité et aux angles morts des OP multidimensionnelles. Bien qu'intégrant du personnel militaire et de police en son sein, l'absence d'un pilier militaire à part entière peut aussi poser question.

Parmi les pistes de réflexion envisageables d'évolution des opérations de paix, **les échanges porteront tout autant sur le recours à des opérations africaines de paix, sous chapitre VIII.** Déjà porté en 1992 dans le chapitre 7 de l'*Agenda pour la paix*, la coopération avec les accords et organismes régionaux prend de plus en plus d'ampleur – à la lumière du plaidoyer d'Antonio Guterres au déploiement d'une force africaine sous mandat onusien au Mali. Tout en restant dans le cadre fixé par les Nations unies, ultime garant de la paix et de la sécurité internationale, cette tendance permet de **répondre à l'autonomisation de la gestion des conflits, ainsi que plus de flexibilité dans la réponse aux crises.**

*« Aux termes de la Charte, le Conseil de sécurité a – et continuera d'avoir – la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales, mais l'action régionale, par le biais de la décentralisation, de la délégation et de la coopération aux efforts de l'Organisation des Nations unies, pourrait non seulement rendre plus légère la tâche du Conseil, mais contribuer également à la création d'un sentiment plus fort de participation, de consensus et de démocratisation en ce qui concerne les affaires internationales. »*

B. Boutros-Ghali, Agenda pour la paix (1992)

## ÉVÈNEMENT DU 14 NOVEMBRE À NEW YORK

9h-11h - Centenaire de Boutros Boutros-Ghali

**11h30- 18h - Entre chapitre VIII, Missions politiques spéciales et OP multidimensionnelles : Une nouvelle voie pour les OP onusiennes ?**

1

### PROGRAMME

*ONU, SALLE DE CONFÉRENCE 8*

#### 09h15 – 09h30 - Accueil et mots d'introduction

- ✓ Michel Luntumbue      Coordinateur scientifique de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix
- ✓ Solène Jomier            Coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

#### 09h30 – 11h00 – Commémoration de Boutros-Ghali

*Projection PowerPoint retraçant le parcours de Boutros-Ghali, suivie d'une mise en perspective par trois intervenants*

- ✓ Osama Abdelkhalek, Ambassadeur, représentant permanent de l'Égypte auprès des Nations unies.
- ✓ Ifigenia Kontoleontos, Ambassadeur, représentante de l'OIF à New York.
- ✓ Ahmedou Ould Abdallah, ancien Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest.

#### 11h00 – 11h30 - Pause-café

#### 11h30 – 13h00 – Le leadership de l'ONU à l'épreuve des crises complexes

*Le panel aborde les enjeux d'une redéfinition du leadership de l'ONU dans un contexte de crise des OP multidimensionnelle et de plaidoyer pour des missions plus compactes, et pour un rôle accentué des acteurs régionaux.*

Modératrice : Solène Jomier, Coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

- ✓ Lise Morjé Howard, Professeur à Georgetown University.
- ✓ Omar Hilale, Ambassadeur, représentant permanent du Maroc auprès de l'ONU.
- ✓ Naomi Miyashita, Responsable de la gestion du projet pour lutter contre la désinformation au sein du Département des opérations de paix / Center for an Informed Public (CIP) Washington University.

#### 13h00 – 14h00 - Déjeuner

## 14h00 – 14h30 – Conférencier principal – Jean Pierre Lacroix, Secrétaire Général adjoint aux opérations de paix

### 14h30 – 16h00 – La Montée en puissance des forces régionales

*Le panel se penchera sur les défis et enjeux de l'appui aux opérations sous chapitre VIII : quels mécanismes de financement, quels partenariats opérationnels, quels mécanismes d'appui logistique, de mobilisation de moyens habilitants, d'adaptation des doctrines d'engagement des forces régionales en tenant compte des normes onusiennes ?*

Modérateur : Michel Luntumbue, Coordinateur scientifique de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

- ✓ Paul-Simon Handy, Directeur du Bureau Afrique de l'Est de l'ISS et représentant auprès de l'UA.
- ✓ Bruno Mpondo EPO Directeur des affaires politiques aux Nations unies, MINUSMA.
- ✓ Général Birame Diop, Conseiller militaire du Département des opérations de paix.

### 16h00 – 16h30 - Pause-café

### 16h30 – 18h00 – Les défis et besoins des missions politiques spéciales

*Les intervenants se pencheront sur les défis et les besoins spécifiques de ces missions, ainsi que sur l'ajustement des modalités de leur collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'architecture des OP (UA, CER, ONU, partenaires bilatéraux, Bureau régionaux). Le panel abordera aussi la question de l'harmonisation des rôles des représentants et envoyés spéciaux et des stratégies politiques des uns et des autres.*

Modérateur : Paul Simon Handy

- ✓ Huang Xia, Envoyé spécial du Secrétaire général pour la région des Grands Lacs (message vidéo).
- ✓ Ahmedou Ould Abdallah, ancien Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique de l'Ouest.
- ✓ Renato Mariani, Team Leader, Policy Planning Unit, Policy and Mediation Division, Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix (DPPA).
- ✓ Francis Joh Epoko, Directeur par interim de la Division Afrique, Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix (DPPA).